

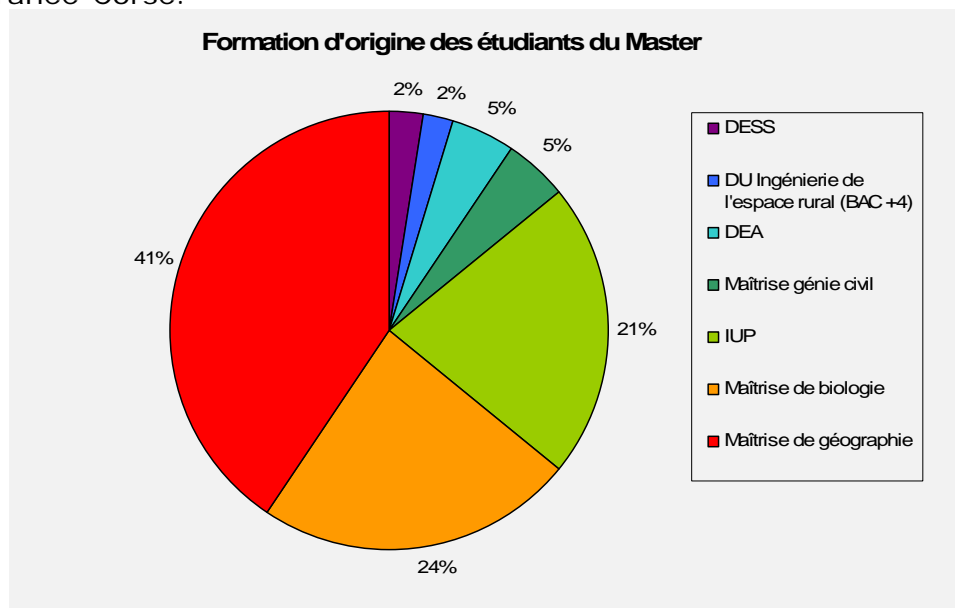
Rapport annuel sur l'insertion professionnelle des étudiants du Master COGEVAL'EAU

Les étudiants de l'année 2007-2008 sont la quatrième promotion du Master COGEVAL'EAU, Master formant des professionnels pour la gestion et la protection des milieux aquatiques. L'AssEAUciation, association des élèves de ce Master, s'intéresse au devenir des anciens car la mise en place d'un retour d'expérience sur leur insertion professionnelle lui offre la possibilité de conseiller au mieux les étudiants ainsi que les responsables de la formation.

Ce suivi est élaboré à partir d'une base de données gérée et actualisée par l'AssEAUciation. Un questionnaire est envoyé un an, deux ans et cinq ans après la fin de stage à chaque étudiant du Master, qu'il soit membre ou non de l'AssEAUciation.

Avant de présenter les résultats du premier suivi des anciens étudiants du Master COGEVAL'EAU, quelques chiffres sont à retenir. Sur 73 étudiants entrés dans le Master (au 1/12/07), 56 sont aujourd'hui des anciens. Chaque promotion compte en moyenne 18 étudiants. La grande majorité de ces étudiants ont suivi un cursus universitaire classique (maîtrise de géographie ou de biologie) ou professionnel (IUP).

Les stages long, obligatoires dans le cadre du Master COGEVAL'EAU, sont pour la plupart réalisés au sein de collectivités territoriales, mais également, dans une moindre proportion, dans des associations ou des bureaux d'étude. Géographiquement, ces stages portent essentiellement sur le bassin Rhône-Méditerranée-Corse.



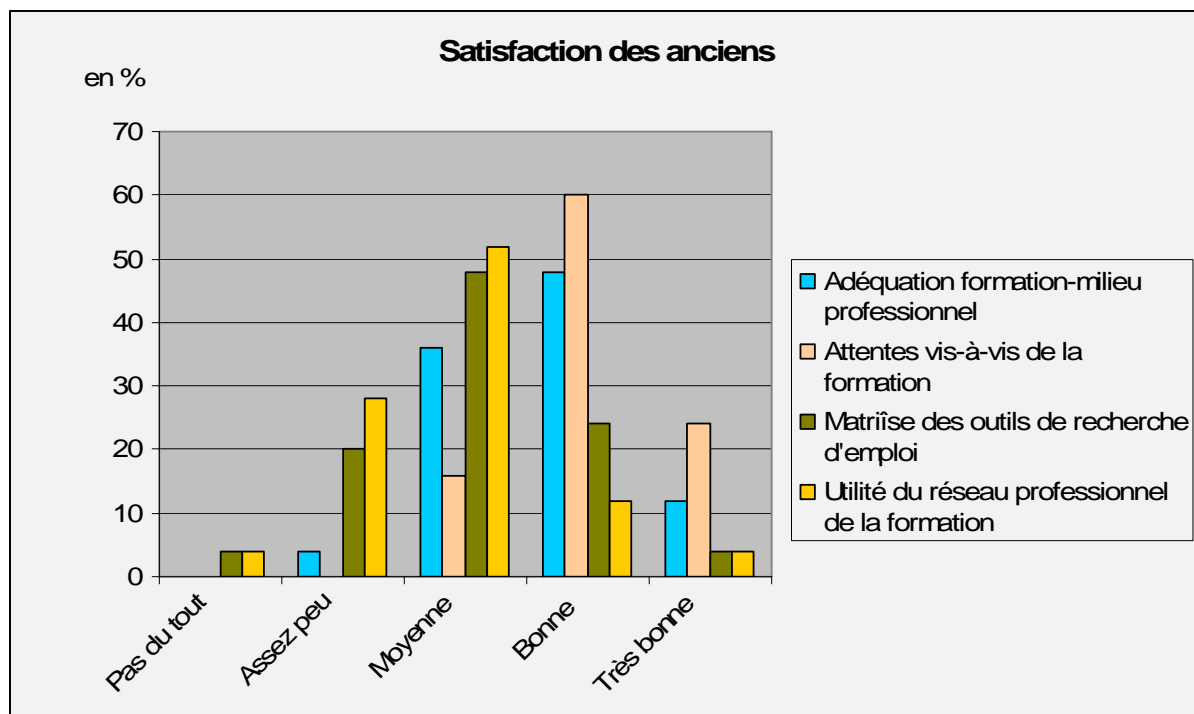
Rapport sur l'insertion professionnelle

Suivi n° 1

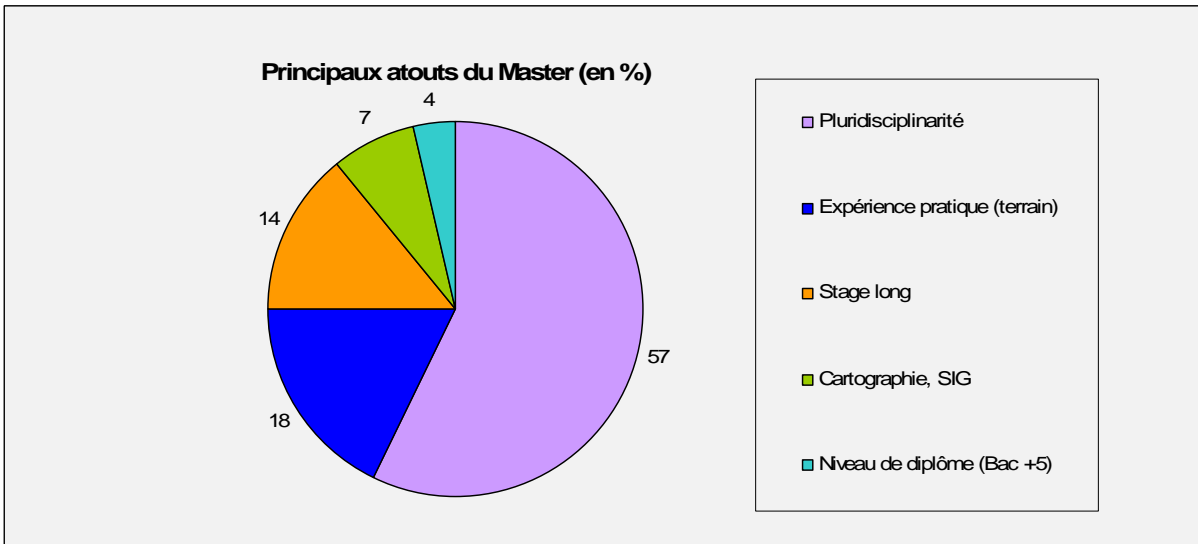
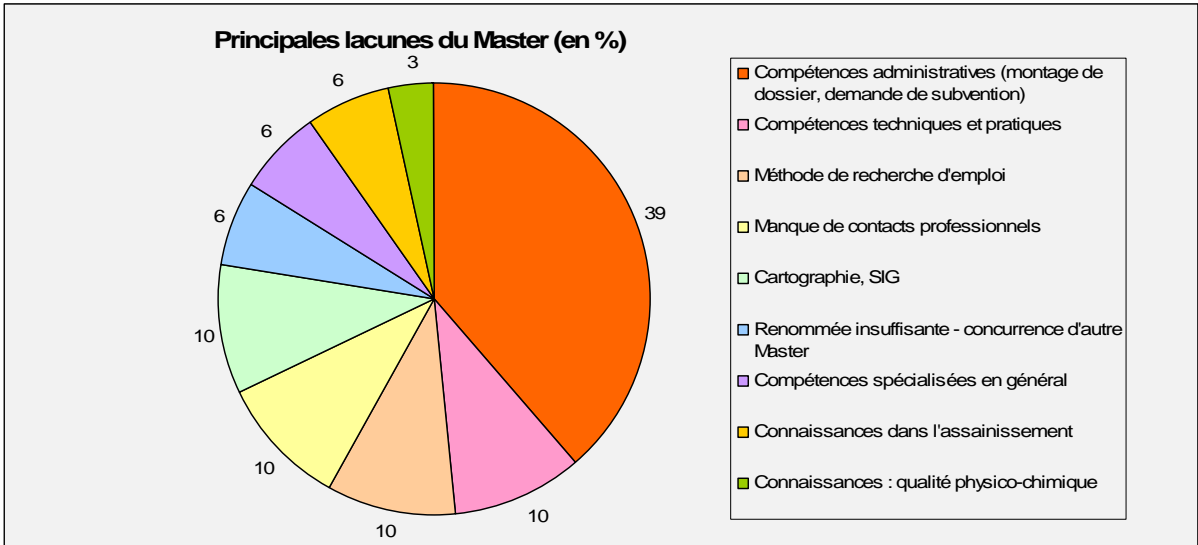
Personnes concernées par le suivi :

Les résultats suivants sont ceux du questionnaire n+2 de la première promotion (2004-2005) et n+1 de la seconde (2005-2006). Les données présentées ci-dessous ont été obtenues par l'envoi d'un questionnaire à 37 étudiants. Le taux de réponse a avoisiné les 68 % (soit 25 personnes). Un peu moins de la moitié des étudiants de la première promotion a répondu aux questionnaires alors que plus des trois-quarts de la seconde promotion ont participé à ce premier suivi.

Evaluation de la formation :

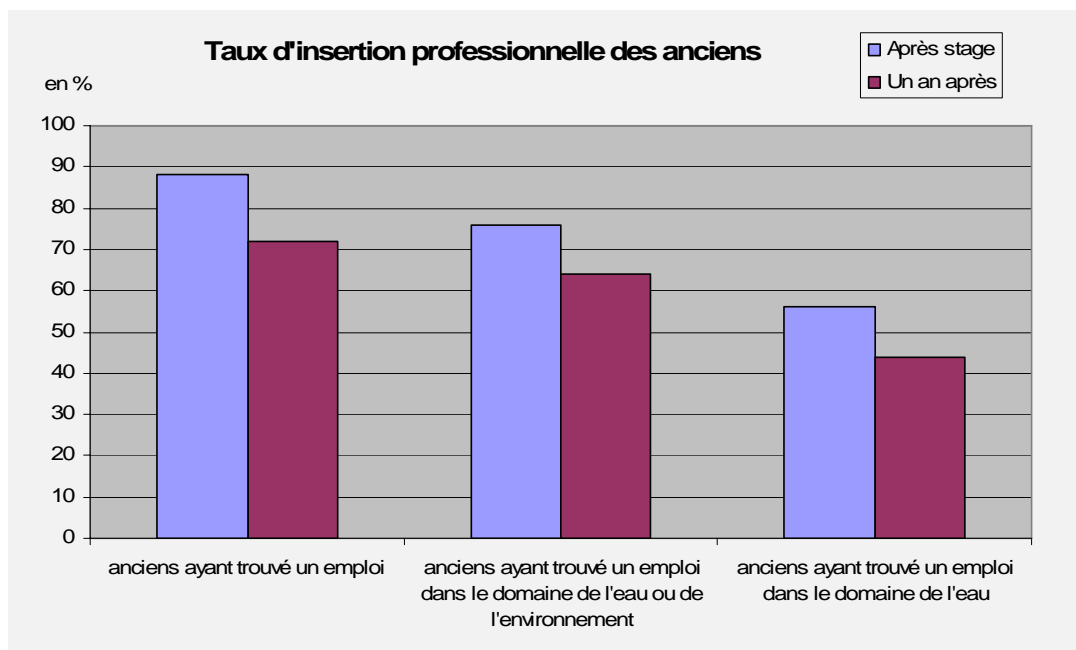


L'évaluation de la formation elle-même par les anciens est riche d'enseignement. Une large majorité estime que le Master a répondu à leurs attentes et une bonne part juge l'enseignement suffisamment professionnalisant. Le principal atout mentionné de la formation est la pluridisciplinarité. A l'opposé, la lacune la plus souvent citée est le manque de formation sur le montage de dossier et les demandes de subventions. Sur le contenu du Master et l'insertion professionnelle des étudiants, il faut noter que les avis sont partagés quant à l'acquisition des outils de recherche d'emploi : 28% ont une appréciation bonne ou très bonne contre 24% pour mauvaise à très mauvaise. Et 32 % des étudiants jugent mauvaise (ou très mauvaise) l'utilité du réseau professionnel du Master (contre 6% d'avis bon ou très bon).

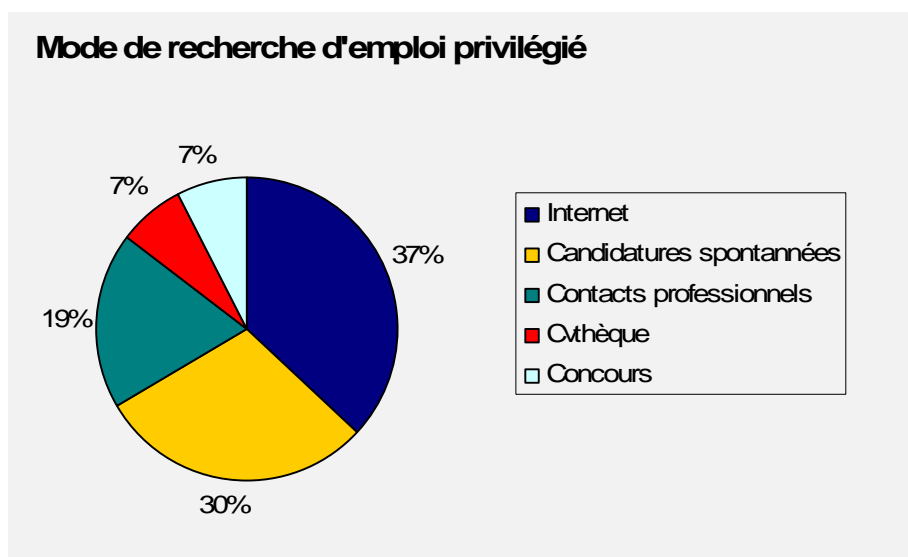


Insertion professionnelle :

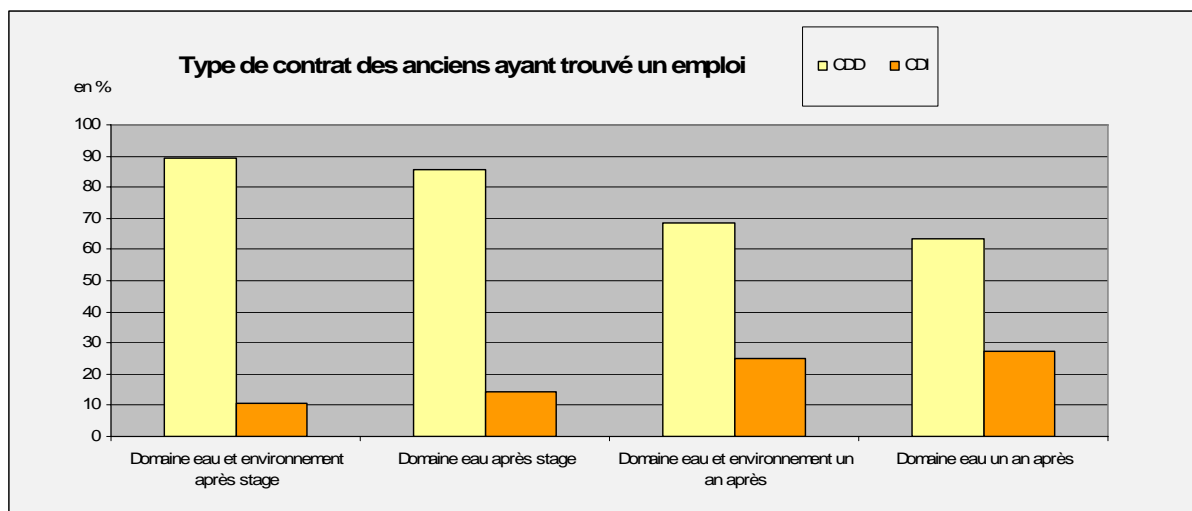
Pour ce qui est de l'insertion professionnelle des étudiants, une large part (88%) a trouvé un emploi après le Master, mais seulement les trois-quarts (76%) avaient un travail en rapport avec l'eau ou l'environnement (et 56% avaient un emploi strictement en rapport avec la gestion des milieux aquatiques).



Ces emplois sont dans leur grande majorité des CDD (89,5 % des CDD sont « eau+environnement » et 85% des CDD sont « eau »). Il est à noter que ces emplois ont été obtenus dans la plupart des cas par une poursuite de stage ou grâce à des contacts professionnels privilégiés. Dans les autres cas, les emplois sont recherchés de diverses manières parmi lesquelles l'outil Internet s'impose largement (44% : Internet + Cvthèques).



Un an après la sortie du stage, ces proportions d'étudiants diminuent : 72 % ont un emploi, 64% ont un emploi en rapport avec l'eau ou l'environnement et 44% ont un emploi ayant un rapport direct avec la gestion de milieux aquatiques. Par contre, cette diminution ne signifie pas uniquement la fin de CDD non renouvelés puisque un an après la sortie du stage, un quart des effectifs ayant un emploi ont été embauchés en CDI.



Bilan et perspectives :

Ce suivi de l'insertion professionnelle des anciens du Master COGEVAL'EAU est le premier jalon d'une évaluation qui sera annuelle. Les indicateurs retenus pour ce premier suivi sont ceux qui serviront de base pour les comparaisons d'une année sur l'autre, mais d'autres sont également possibles. Par exemple, les types de poste (chargé de mission, chargé d'étude, technicien ...) des étudiants ayant trouvé un emploi n'ont pas été détaillés dans la mesure où cette information ne sera véritablement intéressante qu'avec plus de recul. Il n'est donc pas possible, à ce stade du suivi de tirer de grandes conclusions, mais certains aspects peuvent cependant être soulignés.

Dans l'ensemble, les apports du Master vis-à-vis de l'insertion professionnelle satisfont les étudiants, notamment en raison de la pluridisciplinarité de la formation. Cette dernière se manifeste aussi bien dans l'origine des étudiants que dans la diversité des enseignements. Cette dimension permet des échanges entre étudiants ayant des connaissances complémentaires et un élargissement des horizons nécessaires pour une gestion globale et durable des hydrosystèmes.

Par contre, ce côté généraliste est à double tranchant dans la mesure où un certain nombre d'anciens regrette de n'avoir pas acquis des compétences ou connaissances plus spécialisées (en gestion administrative, dans le domaine de la qualité de l'eau et de l'assainissement...). La cartographie et le terrain sont à la fois appréciés et critiqués car cités en comme atouts et lacunes. Les nombreuses sorties terrains devraient par exemple s'accompagner davantage d'apprentissages techniques. Les connaissances relatives à la biologie, à la géomorphologie et à la gestion territoriale, peu mentionnées dans les réponses et fortement présentes dans la formation sont donc appréciées et jugées utiles.

Pour trouver un équilibre entre une formation généraliste dans le domaine de la gestion des milieux aquatiques et un diplôme apportant des

compétences particulières, il est possible de diversifier le recrutement (les 2/3 des étudiants proviennent d'une maîtrise de biologie ou de géographie) auprès de formations offrant déjà un certain niveau de spécialisation. Une autre piste pourrait être la création d'un tronc commun et de spécialité à la carte afin que chacun puisse se créer un profil attrayant sur le marché de l'emploi.

Au final, il est possible de juger comme « moyenne » l'insertion professionnelle des anciens étudiants du Master car seulement 44% d'entre eux exercent effectivement, un an après, un emploi dans la gestion des milieux aquatiques. Cependant ce chiffre peut être relativisé car un quart ont poursuivi des études directement après leur stage. De plus, 1/5^e des anciens occupe un poste dans le domaine de l'environnement¹, ce qui correspond à l'orientation de leur cursus d'origine (écologie, aménagement du territoire...). La formation sert souvent alors d'une nécessaire plus value sur le marché de l'emploi. Dans ces démarches de recherche d'emploi, Internet semble² un élément moteur.

Les emplois occupés dans la gestion des milieux aquatiques un an après la formation sont pour 20% des postes de technicien le reste étant des postes de chargé de mission ou de chargé d'études (80%). Les premiers emplois sont généralement des CDD, offrant une expérience professionnelle pour les recherches suivantes ou se transformant en CDI.

¹ ne concernant pas directement les milieux aquatiques.

² Plus de 40% des méthodes de recherche. 50% des anciens attendent de l'AssEAUciation la publication d'offres d'emploi sur son site.